

essuyait dans le coin de ses yeux de grosses larmes d'attendrissement.

— Au moins, monsieur, si je pouvais quelque chose pour vous !

— Hélas ! mon ami, on ne peut plus rien pour moi. Et cependant, si vous gardé souvenir des quelques services que j'ai été assez heureux de vous rendre...

— Eh bien ?

— Il ne tiendrait qu'à vous d'adoucir mes derniers instants.

— Quo faudrait-il faire pour cela ?

— Peut-être risquer votre place, votre liberté. C'est trop vous demander.

Le guichetier se redressa comme indigné qu'on pût douter de sa reconnaissance et de son dévouement.

— Je vous dois la vie de ma femme, monsieur, et la mienne. Ma vie est à vous, disposez-en.

— Eh bien ! reprit lentement Exili, il faudrait, aujourd'hui même, faire parvenir ce paquet à l'adresse indiquée et me faire savoir, avant ce soir, si on a trouvé le gentilhomme auquel il est adressé.

Il y va du bonheur, de l'avenir, de la vie même de l'être que j'aime le plus au monde. Pouvez-vous faire cela ?

Le geôlier se gratta le front, suivant son habitude, quand il poursuivait une idée.

— C'est terriblement difficile, prononça-t-il, vous savez que nous autres nous sommes prisonniers aussi, que nous ne sortons jamais de la Bastille.

Mais... attendez, oui, c'est égal, je vais envoyer un soldat prévenir ma femme que je veux lui parler ; je la verrai au greffe, je lui glisserai votre paquet, et avant une heure elle viendra me rendre la réponse que vous désirez.

— Merci, mon ami, dit l'Italien visiblement attendri de ce humble dévouement, merci. Vous aurez adouci les dernières heures d'un mourant.

— Hélas ! monsieur, je suis honteux de ne pouvoir faire que cela... mais, moi non plus, je ne suis pas heureux, allez.

— Quoi ! vous n'êtes pas content de votre sort, vous, employé dans une forteresse royale ?

— Ah ! monsieur ! si je n'avais une femme et sept enfants...

— Eh bien ?

— Il y a longtemps que j'aurais jeté au diable ce trousseau de clés.

— Que feriez-vous alors ?

— C'est bien ce qui m'embarrasse. Qui voudrait employer un guichetier de la Bastille ? Ah ! si j'avais des protections !

— Vous avez donc une ambition ?

— Hélas ! oui ; je voudrais être guichetier au Châtelet, Voilà une bonne place ! bien payé, des profits, sans compter que là au moins on n'est pas prisonniers ; on peut aller, venir, dépenser un peu de ce qu'on gagne avec des amis.

— Eh bien ! mon brave, outre que je suis médecin, je suis un peu prophète, je vous annonce qu'avant trois mois d'ici votre rêve sera réalisé.

— Dieu vous entende, monsieur, je vais toujours faire votre commission.

C'est avec une fébrile impatience que l'Italien attendit le retour de son messager. Enfin, comme six heures sonnaient, la porte du cachot s'entrouvrit ; c'était l'honnête guichetier.

— Monsieur, cria-t-il, on a trouvé le gentilhomme !...

Et il s'enfuit en courant, craignant d'être surpris.

Une joie infernale éclata sur le visage d'Exili.

— A nous deux, chevalier, murmura-t-il, à nous deux, si tu manques à ta promesse.

S'assurant alors sur son lit, il prit d'une main ferme le terrible narcotique, le porta à ses lèvres et retomba comme fou ivré.

Le soir même, au moment de la première ronde de nuit, le chirurgien constata la mort du vieux prisonnier italien.

Le major général donna des ordres pour qu'on l'enterrât des le lendemain.

Un seul homme pleura : l'honnête guichetier.

Il rebêta un cercueil et pieusement l'alluma devant la couchette du mort.

VII

LES AMOURS D'OLIVIER.

Non loin de la place des Victoires, à deux pas de l'hôtel des Fermes, s'élevait le magnifique hôtel et s'étendaient les splendides jardins du riche financier Hanyvel, ce rival détesté de Penautier.

Le quartier compris entre la rue Saint-Honoré et la rue Jean Jacques-Rousseau était alors comme la terre natale des hommes d'argent. Comme les dévots autour du clocher de la paroisse, tous étaient venus se grouper autour de l'hôtel des Fermes, temple du Plutus de l'époque, et leurs luxueuses demeures donnaient à ces rus, qui nous paraissent aujourd'hui si étroites et si sombres, la vie et le mouvement de la richesse.

De tous ces hôtels, où s'entassaient à profusion toutes les merveilles du luxe et des arts, un des plus riches était, sans contredit, celui de messire Hanyvel, seigneur de Saint-Laurent, receveur général du clergé de France.

À prix d'or, il avait racheté de vastes terrains encombrés de sordides mesures, et, comme au coup de baguette d'un enchanteur, de riants jardins ombragés de grands arbres étaient comme sortis de terre avec leurs pelouses, leurs massifs de fleurs rares, leurs charmilles, leurs jets d'eau et leur peuple de statues.

Rien ne troublait la délicieuse solitude de ce paradis terrestre, que révélaient seuls les grands arbres qui dépassaient les murs. À force d'argent, le financier avait fait fermer toutes les fenêtres qui, des maisons voisines, dominaient son jardin, et il était bien maître et bien seul chez lui.

Seule, une petite lucarne placée sous les toits d'un hôtel contigu prenait jour sur l'écusson du receveur du clergé.

Cette lucarne, il ne l'avait jamais vue, l'eût-il remarquée, que certainement il n'en eût prit aucun souci, des gens logés si haut n'existant pas pour un financier si riche.

Or, précisément à l'époque où le chevalier de Sainte-Croix fut arrêté, au sortir de l'hôtellerie du MORE-QUI-TROMPE, un tout jeune homme, à la mine grave et austère, un peu triste même, était venu occuper le petit appartement d'où dépendait la chambre éclairée par la lucarne.

L'aspect du jardin, des pelouses, l'ombre des grands arbres l'avaient décidé, et, pour être sûr de ne pas être dépossédé, il avait payé une année d'avance, bien que ce ne fût point encore un usage établi par messieurs les propriétaires, et il n'avait pas tardé à prendre possession de son modeste logement.

Jamais il n'avait été si heureux.

On était alors aux premiers jours du printemps, les rayons du soleil avaient retrouvé leur chaleur, si bienfaisante aux pauvres